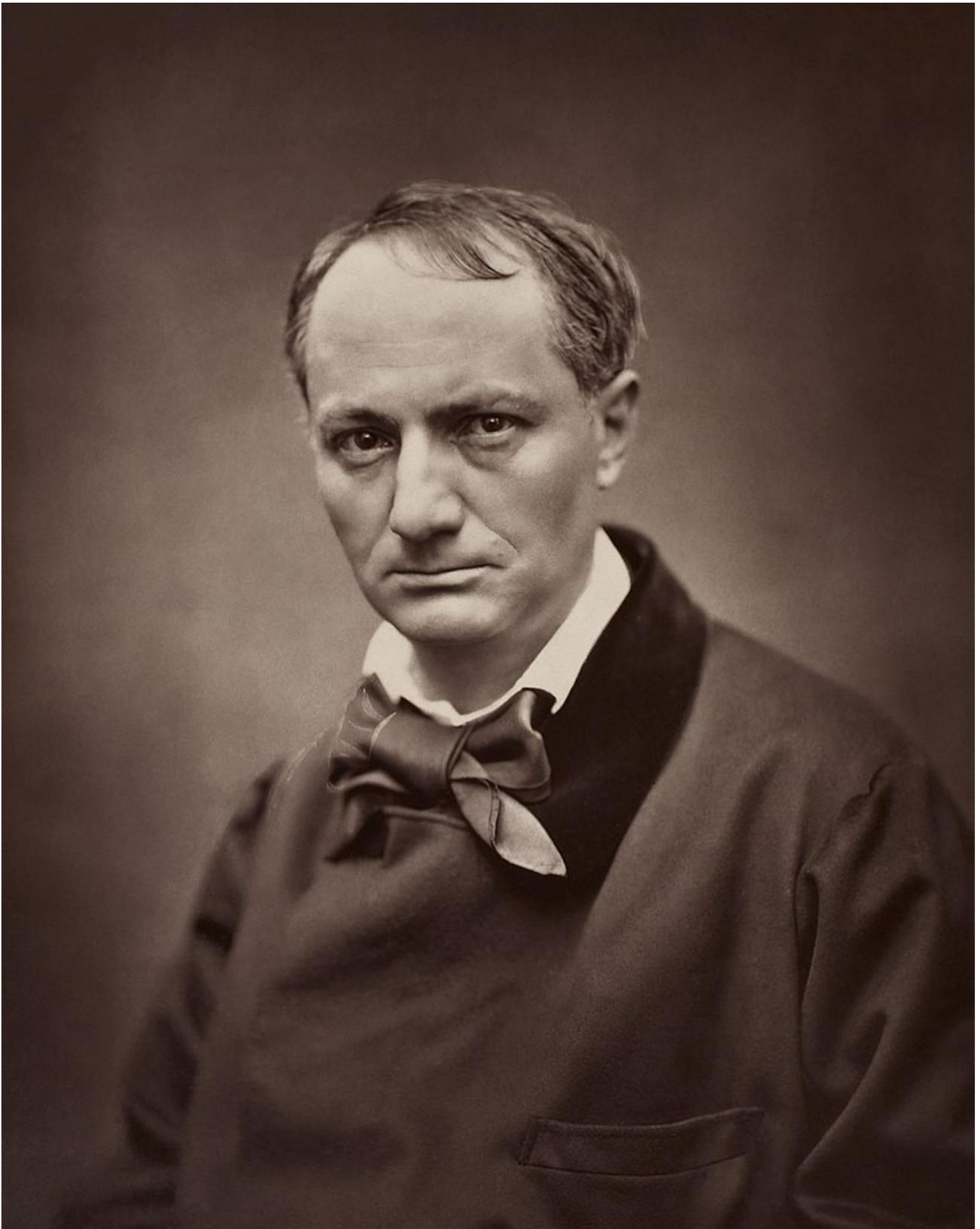




Alors que l'on commémore, cette année, les deux cents ans de la naissance de Charles Baudelaire, sa mort, ce 31 août 1867, nourrit encore quelques suspicions sur la vie d'un enfant qui perdit son père à l'âge de six ans ; autant dire qu'il n'en eut point. Il s'en consolera, avec sa mère, Caroline Archenbaut Defayes, et sa grand-mère. Un décès qui lui fut prématuré pour son âge, suscite de la curiosité sur cette fin de vie emplies d'amertume à l'encontre de sa destinée qui ne lui épargna point les déboires au cours de son existence. On eût cru que « Les Fleurs du Mal » eurent du succès incontinent à leur parution. C'est le scandale qui devint populaire jusqu'à la condamnation. L'époque ne tolérait guère les entraves à la morale bourgeoise, fût-ce-t-elle scripturaire et qui pis est poétique. Le chef d'œuvre, jamais inégalé et dont Rimbaud tirera toutes les leçons métriques pour caractériser sa verve, ne fut reconnu que plus tard, après la disparition de Baudelaire.

Une particularité vient cependant attirer l'attention des Lettres françaises, si tant est qu'elles y accordassent un intérêt historique. C'est la façon, en effet, dont se sont déroulées ses obsèques qui singularisa cette tragique disparition, si l'on tient compte de l'existence vagabonde du poète, ayant sombré dans une espèce de Spleen parisien. On s'y attendait dans l'entourage intime qui s'étiolait au fur et à mesure que Baudelaire s'enfonçait dans les ténèbres, là où sa vie ne garantissait point la pérennité de sa mince fortune dilapidée en forfaiture. Les paradis artificiels eussent-ils raison de la fragilité du poète, enclin à des dépenses dispendieuses qui lui coûtèrent l'assurance d'une vie trop paisible ! ? Aucun témoin pour attester les dires et médisances des uns et des autres, lesquelles ajoutèrent à cette histoire autant de controverses que de véritables anecdotes. Les plus fidèles se retrouveront au convoi funèbre, révélant ainsi les véritables amis empreints de sincérité réelle. Et tous ceux qui lui avaient voué des affinités affectives, chaleureusement cultivées au cours de sa tumultueuse vie, furent ce jour-ci absents, comme empêchés par des impondérables concours de circonstances trouvés de façon intentionnelle, pour l'occurrence, en accusant ainsi celui qui leur permit de se démettre des obligations d'usage. Le défunt ne souffrira point que les plus fidèles amis se fussent absentés en cette occasion, ayant été appelés à d'autres tâches indéfinies ! L'usage aurait voulu que tous lui rendissent un dernier hommage. Leconte de Lisle qui se disait son plus intime ami et Théophile Gautier dérogeaient à leur impérieux devoir que cette indéfectible amitié obligea en de telles circonstances. Seul Paul Verlaine, en compagnie d'un tiers et quelques autres amis fidèles l'accompagnèrent jusqu'à sa dernière demeure.



Charles Baudelaire né le 9 avril 1821, décéda le 31 août 1867, à 11heures. Charles-Pierre Baudelaire avait intentionnellement amputé son prénom de sa seconde composition qui allongeait considérablement la consonance vocalique, alourdissant sa prononciation. Une singularité dont il s'accommoda aisément et de laquelle la littérature poétique fera bon usage. On retint facilement le patronyme, quand le poète fut traduit en justice pour des écrits tendancieux ayant eu la pertinence de faire fi de la morale dite bourgeoise, pratiquée cahin-caha, selon l'appréciation de chacun.

Jean Canal. Mai 2021.